

Offre de thèse

Les approches paysagères de la transition agroécologique dans les territoires : convergence des regards et coordination d'acteurs

Affectation : UMR Passages (UMR 5319), Institut Claude Laugénie, Université de Pau et des pays de l'Adour

Directrice de thèse : Marion CHARBONNEAU

Date du recrutement : Septembre 2019

Durée : 36 mois

Financement : AAP "PhD Project", E2S – UPPA

Directrice de l'UMR : Béatrice Collignon (beatrice.collignon@cnrs.fr)

Directrice du site palois de l'UMR : Sylvie Clarimont (sylvie.clarimont@univ-pau.fr)

Site du laboratoire : <http://www.passages.cnrs.fr/>

Enjeux sociaux et scientifiques

Parce qu'elle en subit pleinement leurs effets, mais aussi parce qu'elle en est l'une des causes principales, l'agriculture est aujourd'hui considérée comme un secteur clé des changements globaux (crise alimentaire, changement climatique, dégradation de la ressource en eau, érosion de la biodiversité). Dans le domaine de la biodiversité, le dernier rapport mondial (IPBES, draft 2019) montre ainsi que l'activité agricole, par ses effets sur les milieux (artificialisation des sols, contamination, ponction de ressources, perturbation du fonctionnement des écosystèmes, etc.), joue un rôle majeur dans l'extinction du vivant constatée par les 150 scientifiques à l'origine du rapport. Mais, reposant sur des fonctionnements écosystémiques, le secteur agricole est également fortement touché par ces perturbations (dégradation des sols réduisant la productivité agricole, risques liés à la disparition des pollinisateurs, etc.) et il se voit dans la nécessité de s'adapter aux changements qu'il a lui-même contribué à provoquer (Arnauld de Sartre, 2016). Dans ce contexte, questionner les systèmes agricoles à la lumière des dynamiques écosystémiques constitue un enjeu social et environnemental majeur qui interpelle de manière croissante la communauté scientifique, les agriculteurs, les politiques comme la société civile.

À l'échelle internationale, cette question d'articulation entre la production agricole et la préservation de la biodiversité est marquée depuis plus de 15 ans par un débat académique (Green et al., 2005) opposant les partisans du « land sparing » (séparation des espaces de conservation et de production) à ceux préconisant le land « sharing » (coexistence de la production et de la conservation sur un même territoire). Parmi les formes d'agriculture s'inscrivant plutôt dans une logique de partage de l'espace, l'agroécologie fait depuis quelques années l'objet d'une reconnaissance croissante à l'international (Loconto, 2016, IPBES, draft 2019) comme au niveau national (LAAAF de 2014).





Pensée au départ comme une application des principes de l'écologie à l'agronomie (Altieri 1995), l'agroécologie revendique aujourd'hui une approche plus englobante (Gliessman, 2018) impliquant d'intégrer les systèmes alimentaires territoriaux (Francis et al., 2003) mais aussi « *l'organisation spatiale des parcelles, des ateliers de production, des espaces interstitiels (bandes enherbées...) et des infrastructures écologiques* » (Bretagnolle et Baudry, 2015) non productives (haies, murets, arbres isolés, zones humides, fossés, mares, etc.). Elle est ainsi marquée par deux principes sous-jacents : celui de privilégier une approche supra-exploitation (Torquebiau et al. 2019; Whiteside, 1998 ; Uphoff, 2002), appelée communément « l'échelle des territoires » et « l'échelle paysagère » et celui de repenser la place de la biodiversité et du sauvage dans l'exploitation et dans le territoire.

Or, ces principes de base impliquent une véritable rupture par rapport au cadre de pensée qui a prévalu depuis la seconde révolution agricole, et l'implantation de ces projets dans les territoires pose de nouvelles tensions sociales et territoriales jusqu'ici peu explorées. De nombreux écrits ont en effet montré combien le paysage constitue une catégorie absente du cadre de pensée des agriculteurs (Donadieu, 1994, Dobremez et al., 2013) et combien ces derniers étaient attachés à un paysage « propre » (Bigando et Charbonneau, 2018 ; Candau et Ginelli, 2011 ; Dobremez, 2013, etc.), résultant d'un acte productif qui maintient le sauvage à distance. Les potentielles divergences de regards entre les agriculteurs et les écologues attentifs à l'hétérogénéité, aux connectivités paysagères et aux fonctionnements écologiques, apparaissent ainsi comme des éléments clés de la mise en œuvre des projets agroécologiques paysagers. Cet enjeu peut être accentué par les impacts négatifs des éléments semi-naturels dans le processus de production agricole : diminution de la taille de la parcelle exploitable et ombre portée par les arbres, entretien voire gêne de la circulation des engins agricoles (temps de travail) et accueil d'une biodiversité favorable au développement d'une faune mobile potentiellement nuisible (prédateur, bioagresseurs). L'approche paysagère de l'agroécologie pose donc des enjeux autour de la **façon dont les différents acteurs se représentent et vivent les dynamiques écosystémiques et à la place des infrastructures écologiques paysagères dans les exploitations et les territoires**. Cela induit indirectement des problématiques de coordination d'acteurs. Le fait que les infrastructures écologiques soient pensées en termes d'hétérogénéité/connectivité et que la faune soit nécessairement mobile rend en effet une gestion territoriale indispensable. Elle implique une coordination des acteurs et une déssectorisation des projets où collectivités territoriales, associations environnementalistes, structures para-agricoles, agriculteurs, habitants sont amenés à coopérer alors que les usages et les représentations des paysages ne convergent pas nécessairement. Ce sont ces tensions que devra examiner cette thèse.

Objectifs

Partant de l'hypothèse que l'ancrage sur le terrain des projets agroécologiques paysagers dépend 1) des systèmes de productions dominants, 2) des dispositifs qui permettent leur mise en œuvre et 3) des configurations territoriales (caractéristiques des territoires, jeux d'acteurs, etc.), cette thèse cherchera à analyser les différentes logiques des acteurs impliqués dans ces projets agroécologiques paysagers en prenant en compte l'influence du contexte paysager et territorial. Il s'agira : 1) de caractériser la diversité des instruments et des projets de territoires cherchant à articuler les approches paysagères et agroécologiques (en France et en Nouvelle-Aquitaine), 2) d'analyser le rôle que jouent les configurations territoriales dans les trajectoires d'agroécologisation des territoires et 3) de confronter les regards, les vécus et les savoirs des acteurs relatifs à cette agroécologie du paysage.



Approches et méthodes

Pour répondre à ces objectifs, la thèse s'appuiera sur une approche multiscalaire, interdisciplinaire, comparative et compréhensive. À l'échelle de la France et de la Nouvelle-Aquitaine, il s'agira de comparer différents instruments et différents projets. À l'échelle de quelques projets, la doctorante croquera les méthodes des sciences humaines et sociales, de l'agriculture comparée (Cochet, 2011) et de l'écologie du paysage (Burel et Baudry, 1999) pour cartographier les agroécosystèmes, analyser les configurations territoriales et confronter les représentations et les savoirs des différents acteurs. Elle s'appuiera sur des entretiens semi-directifs, des focus groups et des analyses spatialisées à partir de techniques de télédétection et de modélisation 3D.

Centrée sur la transition agroécologique et menée en étroite relation avec les acteurs du territoire, cette thèse contribuera au projet E2S (« Solutions pour l'Energie et l'Environnement ») de l'université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA) à deux titres. Thématiquement d'abord, l'étude des logiques des acteurs impliqués dans les projets agroécologiques paysagers viendra alimenter les travaux d'E2S sur les populations et les territoires dans la transition environnementale. Privilégiant par ailleurs une posture de recherche impliquée, le.la doctorant.e contribuera à renforcer l'implication de l'université dans le territoire et plus particulièrement dans le réseau local travaillant autour de la transition écologique en agriculture.

Productions attendues

- Rédaction et soutenance d'une thèse.
- Au moins deux articles dans des revues internationales à comité de lecture.
- Au moins une communication dans un colloque international et une dans un colloque national.
- Ateliers à destination des partenaires socio-économiques du projet.

Profil recherché

- Master 2 en géographie ou ingénieur agronome (diplôme obtenu au plus tard le 15 septembre 2019). La double compétence en sciences sociales et agronomie ou en agronomie et écologie du paysage serait appréciée.
- Bonnes compétences en SIG et télédétection.
- Intérêt pour les méthodes de recherche participative.
- Maîtrise du français, de l'anglais et de l'espagnol.
- Autonomie.

Composition du dossier

Le dossier devra contenir les pièces suivantes :

- *Curriculum vitae*.
- Lettre de motivation argumentée, positionnant le.la candidat.e par rapport au sujet de thèse.
- Relevés de notes de masters.
- Productions de masters (mémoire(s) ou plan de mémoire si master non soutenu à la date de candidature) et publications éventuelles.
- Un à deux courriers de recommandation émanant(s) de personnes ayant travaillé avec le.la candidat.e.

Dossier à adresser à Marion CHARBONNEAU (marion.charbonneau@univ-pau.fr) avant **le 7 juillet 2019**.



Bibliographie :

- Altieri, M. A. (1995) *Agroecology: the science of sustainable agriculture*. CRC, Boca Raton, Florida, USA. <http://dx.doi.org/10.1201/9780429495465>
- Arnaud de Sartre X. (2016) *Agriculture et changements globaux. Expertises globales et situations locales*, Paris, EcoPolis.
- Bigando, E. et Charbonneau, M. (2018) Et si le paysage était au service de l'éleveur ? Le rapport au paysage des éleveurs participant aux concours prairies fleuries dans la montagne basco-béarnaise, *Projets de paysage*. [En ligne] disponible sur : http://www.projetsdepaysage.fr/fr/et_si_le_paysage_tait_au_service_de_l_eleveur
- Burel, F. et Baudry, J. (1999) *Écologie du paysage. Concepts, méthodes et applications*. Paris, TEC & DOC, 362 p.
- Bretagnolle et Baudry (2015) Vers une agro-écologie des territoires, pour une gestion durable des services écosystémiques : de l'observation à l'expérimentation, *Innovations Agronomiques*, 43, 51-55
- Candau, J. et Ginelli, L. (2011) « L'engagement des agriculteurs dans un service environnemental. L'exemple du paysage », *Revue française de sociologie*, n° 52, pp. 691-718.
- Cochet, H (2011) *L'agriculture comparée*. Editions Quæ, « Indisciplines », 160 p.
- Dobremez, L., Rapey, H., Candau, J., Ginelli, L. (2013) « Paysage et produits certifiés : un lien évident ? Pratiques et discours d'éleveurs en Auvergne et Morvan », *Fourrages*, n° 216, pp. 293-304.
- Donadieu, P. (1994) « Pour une conservation inventive des paysages », dans Berque, A. (dir.), *Cinq Propositions pour une théorie du paysage*, Paris, Champ Vallon, pp. 51-80.
- Francis, C., Lieblein, G., Gliessman, S., Breland, T. A., Creamer, N., Harwood, R., Salomonsson L., Helenius, J., Rickerl, D., Salvador, R., Wiedenhoft, M., Simmons, S., Allen, P., Altieri, M., Flora, C., et Poincelot R. (2003) Agroecology: the ecology of food systems. *Journal of Sustainable Agriculture* 22(3), pp.99-118. http://dx.doi.org/10.1300/J064v22n03_10
- Green, R.E.; Cornell, S.J.; Scharlemann, J.P.W.; Balmford, A. (2005) Farming and the fate of wild nature. *Science*, 307, pp.550-555.
- Loconto, A., Poisot, A.S. et P. Santacoloma (2016) *Sustainable practices, sustainable markets? Exploring institutional innovations that link sustainable agricultural practices with markets*. Food and Agriculture Organization of the United Nations.
- Gliessman, S. (2018) Defining Agroecology, *Agroecology and Sustainable, Food Systems*, 42:6, 599-600
- Torquebiau, E., Roudier, P., Demenois, J., Saj, S., Hainzelin, E., Maraux, F. (2019) Agro-écologie et changement climatique : des liens intimes et porteurs d'espoir. » in Côte, F-X., Poirier-Magona, E., Perret, S., Roudier, P., Rapidel, B., Thirion, M-C., *La transition agro-écologique des agricultures du Sud, coll Agricultures et défis du monde*, 368 p.
- Uphoff N., ed., (2002) *Agroecological Innovations: Increasing foodproduction with participatory development*, Earthscan pub, Londres, 306 p.
- Whiteside M. (1998) *Living Farms: Encouraging sustainable smallholdersin Southern Africa*, Earthscan publ., Londres, 217 p.